



DIFFUSER LA SCIENCE

LA LETTRE D'INFORMATION
RECHERCHE ET PUBLICATION
DES ARTS ET MÉTIERS

2 - JAN. 2018

DIRECTION DE LA DOCUMENTATION
ET DE LA PROSPECTIVE

EDITO

En ce début d'année 2018, permettez-nous de vous présenter nos meilleurs vœux de santé et bonheur. Nous sommes heureux de débiter ce nouveau cycle en vous proposant ce deuxième numéro de *Diffuser la science* qui poursuit sa vocation d'informer les acteurs de la recherche sur les sujets liés à la publication académique, l'accès aux ressources électroniques et l'évolution de la recherche.

Le mouvement open access qui prône un "accès ouvert" aux publications scientifiques prend de l'ampleur en France et dans le monde. Ainsi, la science ouverte sera au coeur des 7èmes journées Science Ouverte du consortium Couperin qui auront lieu du 22 au 24 janvier dans le grand amphi du campus de Paris.

Les relations avec les grands éditeurs se tendent. L'Allemagne avait déjà ouvert la porte en refusant de s'abonner à nombre de revues face à la politique tarifaire d'Elsevier. Cette année, le CNRS a annoncé ne pas être assuré de poursuivre les abonnements à Springer. Les négociations avec les éditeurs sont difficiles mais nécessaires : en premier lieu, et c'est un euphémisme, parce que les budgets des écoles et universités ne progressent pas au même rythme que les augmentations du prix des revues !

Pour ce numéro, l'année débute avec de nouvelles ressources attendues (EDP Sciences et Cairn), une présentation de ORCID et un point sur les données de la recherche. Bonne lecture !

Pour la DDP,
Christine Ollendorff et Willy Tenailleau

Au sommaire de ce numéro :

P.3 - H2020 et données de la recherche

P.4 - ORCID ?

P.5 - Nouvelles collections électronique : CAIRN et EDP

P.6 - Impact des archives ouvertes sur
la consultation d'articles scientifiques

H2020 et données de la recherche

recueil, partage et exploitation des données

Le domaine scientifique n'échappe pas à la croissance très importante du nombre de données disponibles (le big data).

Cette croissance occasionne pour les scientifiques de nouvelles perspectives :

- s'appuyer sur un socle plus important de données, ouvrant la voie à de nouvelles investigations et optimisant ainsi le coût de création, collecte et traitement des données ;
- prendre en compte les nouveaux procédés de recherche induits, tels que la fouille de texte (TDM) qui favorisent l'initiative de nouvelles recherches et l'interdisciplinarité ;
- recourir au partage des données qui permet au chercheur de valoriser ses travaux et offre une meilleure garantie contre la fraude scientifique.

Par ailleurs, le dépôt des données est de plus en plus demandé par les comités de lecture des revues, principalement pour améliorer les conditions de validation des articles. Ainsi, la revue PLOS ONE oblige les auteurs d'un article à rendre accessibles toutes les données sous-jacentes aux résultats rapportés dans l'article soumis. Dans un souci d'une meilleure optimisation de l'argent public dépensé pour produire la recherche, les politiques se sont emparés du sujet pour favoriser l'ouverture de la science : à la fois l'ouverture des articles scientifiques au travers de l'open access et aussi l'ouverture des données de la recherche avec l'open data. Ainsi, en Europe, les projets rentrant dans le pilote du programme H2020 doivent adopter un "data management plan" (DMP).

Aller plus loin

Big Data : définition

Le TDM

H2020 et données de la recherche

recueil, partage et exploitation des données

Des ressources existent pour vous aider à construire un DMP et à mieux appréhender les enjeux de la gestion et de l'ouverture des données :

- le site DORAnum propose des fiches synthétiques très claires sur les différentes thématiques relevant des données de la recherche : DMP, format des données, identifiants, dépôt, stockages...

- le site DMP OPIDoR a été construit pour aider les chercheurs français à rédiger leur DMP selon les consignes des différents financeurs, en particulier du programme H2020

Arts et Métiers ne propose pas actuellement d'entrepôt de données. Néanmoins, de nombreux entrepôts existent, qui peuvent être choisis en fonction des thématiques, des types de données à déposer, des types de réutilisation possibles pour ces données. L'annuaire re3data permet de trouver des entrepôts. Le répertoire Zenodo, créé par OpenAire et le CERN offre une plate-forme solide et bien référencée.

Aller plus loin

DORAnum

DMP OPIDoR

Annuaire re3data

Répertoire Zenodo

OpenAire

ORCID : un identifiant pérenne pour les chercheurs

Vous connaissez probablement les DOIs (Digital Object Identifiers) qui offrent une solution pérenne de localisation et d'identification des articles. ORCID est aux auteurs ce que le DOI est aux publications scientifiques : l'Open Researcher and Contributor ID (ORCID) est un code alphanumérique permettant d'identifier un chercheur ou auteur de publications scientifiques.

Les avantages liés à ORCID résident principalement dans la différenciation des homonymes, dans le dépassement des différences culturelles (nom avant le prénom ou inversement, suffixe, middle name...) et dans le fait que cela dépasse l'alphabet utilisé. L'objectif est de supprimer les confusions de noms d'auteurs.

Reconnu par de nombreux éditeurs (et de plus en plus demandé), ORCID peut relier les auteurs aux publications et les publications aux plateformes qui les gèrent. Notez également que le HCERES demande aujourd'hui l'identifiant ORCID dans ses formulaires. L'inscription d'un chercheur à ORCID est gratuite. Après l'inscription, vous aurez votre numéro ORCID ID et un espace web vous sera ouvert, pour saisir et alimenter votre profil chercheur ORCID : votre biographie, votre formation, votre parcours académique, votre employeur, vos publications.

Pour en savoir plus sur ORCID et accéder aux inscriptions, vous pouvez consulter le dossier complet rédigé par le CIRAD en cliquant sur le logo ci-dessous.

The logo for ORCID, with 'ORCID' in a grey sans-serif font and 'id' in a green sans-serif font.

Connecting Research
and Researchers

Nouvelles collections électroniques : Cairn et EDP

EDP Sciences : un accord pour l'open access

L'établissement est dorénavant abonné en ligne à l'ensemble des revues d'EDP Sciences. Nous avons souscrit à l'accord national qui a pour objectif de favoriser les publications en Open Access : en tant que chercheur d'un établissement participant à cet accord, vous pouvez dorénavant publier vos articles en open access (licence cc-by) dans les revues d'EDP Sciences sans payer de frais de publications et ce pour la période 2018-2021.

Pour plus d'informations sur ces modalités de publication, n'hésitez pas à consulter la page dédiée d'EDP Sciences.

Exemples de revues concernées par l'accord :

- Astronomy and Astrophysics
- EPJ Applied Metamaterials

CAIRN : un bouquet de revues dédié aux sciences humaines

La Direction de la Documentation et de la Prospective vous propose dorénavant un abonnement à des revues en sciences humaines et management sur la plateforme CAIRN. Ce bouquet de 464 revues propose entre autres :

- Annales des Mines : Gérer et comprendre, Réalités Industrielles, Responsabilité et Environnement
- Entreprendre et Innover
- Systèmes d'information et management
- Cahiers du numérique
- Communication & organisation

Aller plus loin

Publier sur EDP
Science

CAIRN

Impact du dépôt en archives ouvertes sur les consultations d'articles scientifiques

En tant que chercheur, on espère voir son travail lu, diffusé et cité. Bonne nouvelle ! Déposer sur SAM, comme dans toute archive ouverte, a des conséquences heureuses sur la vie des articles. En effet, plusieurs études scientifiques montrent une corrélation importante entre dépôt et consultations/citations.

Ainsi, la revue *Scientometrics* a publié une étude comparative de 4 839 articles publiés dans 5 revues de référence en physique. Au bout de 2 ans, on comptabilise en moyenne 14 citations pour les articles déposés dans ArXiv, contre moins de 4 pour les articles non déposés dans l'archive ouverte.

Par ailleurs, une étude comparative de l'Université de Liège sur 2 échantillons d'articles (nombre de citations des articles référencés dans le Web of Science et Scopus, déposés ou non dans l'archive ouverte Orbi de l'institution) montre qu'un article visible dans une archive ouverte est 2 fois plus cité qu'un article non déposé.

Dans ce domaine, l'étude la plus importante reste celle de PLoS ONE en 2010 qui a étudié près de 22 000 articles !

En somme, déposer ses papiers dans SAM c'est développer la visibilité de votre travail et augmenter sa bibliométrie.

Aller plus loin

Etude publiée
sur PLoS ONE

Etude publiée
sur *Scientometrics*

Présentation de
l'université de Liège

SAM

Crédits

Images :

Couverture : Pixabay (sans attribution demandée)

La justice par Pixabay (CC BY)

Logo Open acces par Plos (CC0)

Contacts

bibliotheque@ensam.eu

C. Ollendorff : christine.ollendorff@ensam.eu

Directrice de la Documentation et de la Prospective de
la Direction Générale Adjointe en charge des
Formations (DGAF)

W. Tenailleau : willy.tenailleau@ensam.eu

Responsable de la bibliothèque du campus Lille